

Chorges (Hautes-Alpes). Place Lesdiguières

Laurence Pinet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10798>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012
Pagination : 191
ISBN : 978-2-271-07555-0
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Laurence Pinet, « Chorges (Hautes-Alpes). Place Lesdiguières » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10798>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Chorges (Hautes-Alpes). Place Lesdiguières

Laurence Pinet

- 1 Des travaux de réhabilitation d'un édifice historique dans le centre ancien de Chorges ont occasionné la mise au jour de vestiges d'un mur massif, comportant des *tegulae* en réemploi.
- 2 Le bâti montre plusieurs phases de constructions et de remaniements dès l'époque antique peut-être, au Moyen Âge et à l'époque moderne. Une porte à linteau en accolade est conservée en élévation. Trois secteurs ont pu être observés.
- 3 Le secteur 1 a fait l'objet de la principale découverte sous les élévations existantes : un tronçon de mur orienté E-O avec un parement au sud. Ce mur a été examiné, sur près de 2 m de longueur et 1 m de largeur, au niveau de sa tranchée de fondation. Composé de blocs équarris en parement, il contenait des fragments de *tegulae* en réemploi. Sa largeur totale et son parement nord n'ont pas été observés.
- 4 Dans le secteur 2, un morceau de maçonnerie constitué de moellons liés dans un mortier gravillonneux particulièrement dur comportait un fragment de *tegula* en réemploi. Ce vestige était colmaté par des colluvions et des argiles très plastiques qui se retrouvent également dans les secteurs 1 et 3. Comparable, dans sa constitution, au mur observé dans le secteur 1 et situé dans son prolongement, cette maçonnerie, antérieure à la porte à linteau en accolade, pourrait lui appartenir. Au-dessus, un espace était caractérisé par des activités artisanales de forge, colmatées par un niveau de cendre et de charbons ; le sol, constitué de dalles de schistes, était marqué par l'installation d'une zone de foyer et peut-être l'emplacement de l'enclume ou d'un élément lié à l'activité de la forge. Sous la forge, des canalisations sommairement aménagées de blocs et de lauzes ont été dégagées dans des limons.
- 5 Dans le secteur 3, sous les élévations actuelles, consécutives à des remaniements architecturaux, une couche de blocs liés dans un mortier gris comprenait des fragments de *tegulae* en réemploi. Cette couche, discontinue, est apparue présente sur l'ensemble du secteur décaissé, soit sur 5 m de longueur et 3 m de largeur. Elle pourrait constituer une semelle de fondation d'une construction de l'Antiquité tardive ou du haut Moyen Âge.

- 6 L'ensemble du site a été observé sur des fenêtres difficiles à raccorder, à la fois sur des secteurs enfouis et dans des élévations existantes. Néanmoins, une chronologie se dessine de la fin de l'Antiquité à l'époque contemporaine :
- une phase de construction de la fin de l'Antiquité ou du haut Moyen Âge sur des colluvions schisteuses locales ou le schiste en place : tronçon de mur observé dans le secteur 1 et maçonneries de nature comparable des autres secteurs ;
 - des éléments d'architecture et d'édifices médiévaux et modernes : porte et murs témoignent de remaniements successifs. Ils pourraient être associés à la fortification de l'agglomération médiévale et moderne ;
 - une phase d'activité artisanale à l'époque moderne, avec une forge, connue dans les textes, vers 1790.
- 7 Les vestiges de la fin de l'Antiquité ou du haut Moyen Âge de la place Lesdiguières, quoique difficiles à interpréter, constituent un enjeu fort de la connaissance de l'antique cité caturige.
-

INDEX

Année de l'opération : 2011